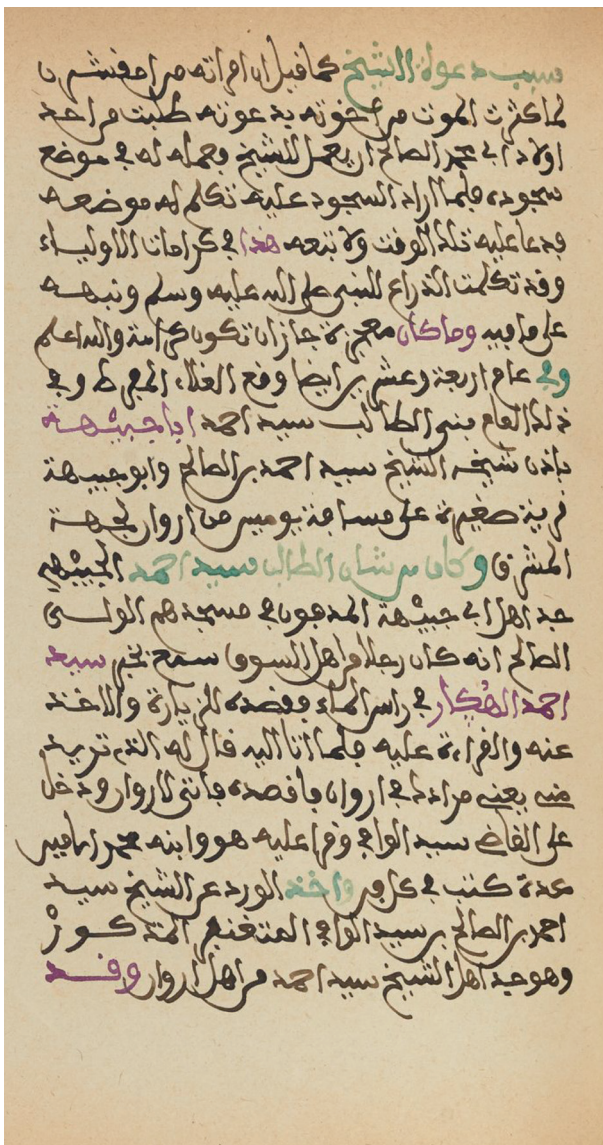


UAI

UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

Colloque du projet n° 22 de l'UAI
Fontes Historiae Africanae

SOURCES FOR AFRICAN HISTORY. SOME REFLECTIONS



In the 1950s and 1960s the knowledge of Africa became radically redefined and African historical studies started to move beyond the limitations of the previous historical scholarship by elaborating a new approach to the study of the African past. To reassess and rewrite African history from the African perspective new historical sources had to be discovered, authenticated and examined. The new African historical research and writing started to pay a great attention to the discovery of new, hitherto unused historical sources, Arabic records, oral historical traditions and locally scripted African historical texts. Huge areas of documentation started to come to light.

One of the major deficiencies of African history was a total lack of basic heuristic and material works and editions of documents that in other historiographies had appeared in preceding centuries. A proposal was submitted to l'Union Académique Internationale in Brussels to sponsor the publication of source materials for the history of Africa through wide-ranging international co-operation. The international editing and publishing project *Fontes Historiae Africanae* project was adopted by the UAI in 1964.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

PHILIPPE BEAUJARD

Présentation de l'édition du manuscrit arabo-malgache HB2 de l'ASOM : traditions historiques Sud-Est antemoro

BERNARD SALVAING (Université Paris I) et Monsieur DIAGAYÉTÉ

Un témoignage en arabe sur la venue de Heinrich Barth à Tombouctou en 1853 : la lettre d'Aḥmad al-Bakkāy à Aḥmad b. Aḥmad b. Aḥmad Lobbo, publiée par Mohamed Diagayété

L'érudit et homme d'influence tombouctien Ahmad al-Bakkāy al-Kunfī a écrit en 1853 cette longue épître en arabe à propos du séjour à Tombouctou du voyageur Heinrich Barth, qu'il logeait dans une de ses maisons. Il y explique au destinataire, l'émir de l'État du Mâsina – dont dépendait alors Tombouctou – pourquoi il faut protéger ce chrétien. L'émir Amadou Amadou voulait en effet faire arrêter et juger Barth qui avait révélé qu'il était chrétien et que, bien qu'allemand, il faisait partie d'une mission envoyée par l'Angleterre. L'intérêt de ce texte est multiple : lu en contrepoint avec le récit de voyage de Barth, il constitue un témoignage inestimable sur le dialogue entre deux érudits venus de deux mondes différents. Il permet de suivre l'argumentation juridique islamique par laquelle l'auteur justifie sa décision de protéger son hôte chrétien. Il informe sur les répercussions parmi la population tombouctienne de l'arrivée de Barth. Il donne des indications importantes sur la diplomatie africaine de l'époque : en effet, le soufi qu'était Ahmad al-Bakkāy était aussi un politique : il cherchait par l'intermédiaire de Barth le contact avec l'Angleterre pour faire contrepoids à l'avancée des Français au Sahara. Il souhaitait également mieux connaître la modernité européenne.

Table ronde sur les éditions critiques, à partir des sources manuscrites en arabe et en langue non arabe.

La table ronde, présidée par Monsieur Bruno Delmas, portera sur « Les éditions critiques de sources manuscrites, en Afrique au sud du Sahara, en langues arabe et non arabe » a pour but d'apporter des éclairages sur un groupe de questions préalables à l'édition de ces sources. Quelle a été la permanence des langues vernaculaires dans les textes écrits en caractères arabes (manuscrits Ajami) ? Comment et quand s'est fait le passage entre les textes en langues et écritures vernaculaires et les textes écrits en arabe ? Quelle a été la survivance des textes et des langues vernaculaires dans les écrits en arabe ? La seconde question, Quel est l'état de conservation des textes dans les bibliothèques africaines ? Quelle est la nature des manuscrits (supports, encres, reliures et conditionnement) ? Quelles sont les conditions de conservation des manuscrits (sacs, paniers, coffres, rayonnages, placards, armoires, salles et bâtiments) et les conditions de consultation de ces manuscrits.

Participants :

MARIE-GENEVIÈVE GUESDON, conservateur chargé des manuscrits arabes à la Bibliothèque nationale de France, membre correspondant de l'Académie des sciences d'outre-mer;

MURIEL ROILAND, Institut de recherche et d'histoire des textes, aire linguistique et culturelle arabe ;

ANNE REGOURD, CNRS-UMR 7192, Proche Orient–Caucase : langues, archéologie, cultures ;

GEORGES BOHAS, professeur des universités (é), Ecole normale supérieure de Lyon, UMR 5191 ICAR ;

BERTRAND HIRSCH, professeur des universités, université de Paris I, UMR 8171, IMAF institut des mondes africains ;

CHRISTIAN LOCHON, directeur (h) des études du CHEAM, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer.

Table ronde : Les séries FHA. Rétrospectives

Participants :

SEYNI MOUMOUNI, directeur du département des manuscrits arabes à Niamey (Niger)

Les séries de *Fontes Historica Africanae* : rétrospectives

L'Union Académique Internationale depuis sa fondation en 1919 fait progresser les recherches dans le monde à travers les projets qu'elle patronne sur l'histoire, la linguistique, la philologie, la philosophie, l'archéologie, les sciences, les arts, les religions, etc. Le projet *Fontes Historica Africanae* a été initié en 1962 par Ivan Hrbek de l'Institut des études orientales de l'Académie des Sciences de Prague (Tchécoslovaquie). Il a pour but de réévaluer et de réécrire l'histoire africaine à partir des nouvelles approches en s'appuyant sur les sources orales et écrites. Le projet FAH a été adopté par l'UAI en 1964 et par l'UNESCO parallèlement au projet de l'élaboration de l'histoire générale de l'Afrique. Pour atteindre ces objectifs, le projet FHA a mis en place à travers un programme une série de publication des éditions critiques et traductions des textes inédits sur l'histoire africaine. Les premières séries sont : série *Arabica*, série *Aethiopica*, série *Varia*, série *Subsidia Bibliographia*.

PAULO FERNANDO DE MORAES FARIAS, Université de Birmingham (Royaume-Uni)

Early West-African Arabic epigraphy and the *Fontes* project

The published corpus of early West African Arabic epigraphy consists of two hundred and fifty seven inscriptions. It records dates from 401 H / 1011 CE to 894 H / 1489 CE. It includes the oldest internally-dated writing known to have been produced in the region. It contains names and titles of officeholders. Some of these officeholders are women, who were given the Arabic title of *malika* ("queen"), but who were not described as royal wives. Rather, they appear to have held high office as counterparts to the male rulers, in the context of a seg-

mentary dynastic system. At another level of historical enquiry, one of the inscriptions from Gao disproves long-accepted statements in the seventeenth-century Timbuktu Chronicles, by proving that the title Askyia, later adopted (in 898 H / 1493 CE) by the last independent Songhay dynasty, was in fact already in use in the city as early as 631 H / 1234 CE.

However, no matter how important such recorded dates and titles may be, the epigraphic evidence only begins to reveal its importance when researchers go beyond them and beyond references to social elites. The crucial step forward is to acknowledge that the specific object of epigraphic studies is the textuality of epigraphic corpora. It is the discursive practices and genre conventions running across individual inscriptions that constitute and delimit the corpora. The variation of those practices and conventions over time, and across geographical borders, throws light on social change.

Unless such textuality-oriented perspective is adopted, a vast number of inscriptions are inevitably relegated to “ahistorical” or “historically anonymous” status, because they do not record people of high social status nor preserve data that can be linked to information present in non-epigraphic sources.

The Fontes project has been responsible for the publication of most of the West African Arabic epigraphic evidence. It has displayed great understanding of the theoretical questions involved in the analysis of that evidence.

Table ronde : Les séries FHA. Prospectives

JOEL DAS NEVES TEMBE, Directeur des Archives Nationales du Mozambique

Preservation of African Manuscripts and prospects for multi-disciplinary research at AHM.

In 2007, the Arquivo Histórico de Moçambique initiated with a project for preservation and access of XIX-XX centuries records written by Africans in ajami with the ultimate goal of making them available to local and worldwide scholarly community. This paper will discuss the experience of preservation and access developed in cooperation with university researchers at local and international level, including funding by international organizations and UNESCO, as well as the prospects for multidisciplinary research and training of local researchers.

AHM holds about 600 letters encompassing correspondence exchanged by local African chiefs, including some queens, in the coastline of northern Mozambique, with Portuguese authorities in the late XIX century and early XX century as part of power conflicts and resistance within the context of slavery trafficking economy of Indian Ocean region and colonization. The records were written by local African in several local languages and vernaculars, including ki-Swahili, using arabic scripts. The pilot project undertaken for translating these letters has shown a great prospect for multidisciplinary research in the process. Archivists, Historians, African linguistics and Arabic speakers were involved in the research project.

KATE SKINNER, Université de Birmingham (Royaume-Uni)

Writing the New Nation in a West African Borderland: Ablɔ̀qɛ Safui ('The Key to Freedom')

My presentation will introduce a forthcoming volume in the Fontes Historiae Africanae series

of the British Academy. The volume is based on research that I carried out in collaboration with Professor Wilson Yayoh (University of Cape Coast, Ghana), including a close reading, translation and analysis of a unique primary source – a newspaper entitled *Ablɔɔɛ Safui* (meaning 'the Key to Freedom').

afui was initiated in 1959 by a shoemaker named Holiday V. K. Komedja. It was written almost entirely in Komedja's mother-tongue, *Ewe*, which is spoken across the southern part of the Ghana-Togo borderlands in West Africa. Whilst many studies of nationalism have highlighted the importance of anti-colonial newspapers, our FHA volume offers an intensive focus on a single African-language newspaper, provides translations of entire issues, and follows the story of decolonisation into the era of new nationhood. The manner in which Komedja recounted and explained political events challenges existing scholarly accounts of the rise and fall of Togo's first independent government, and of ethnic nationalisms and local loyalties within the new nation-states of Ghana and Togo. *Ablɔɔɛ Safui* also invites us to reconsider the peculiar valence that political activists and historians of nationalism have attached to newsprint. Komedja conceived of his newspaper not as a voice for the latent political consciousness of his rural readership, but as a form of self-discipline and self-enhancement among citizens of new nations – for those like himself, committed to the regular writing of meaningful content, and for those who purchased the newspaper and reflected upon what they read.

In re-thinking the history of the Ghana-Togo borderlands through the pages of *Ablɔɔɛ Safui*, our FHA volume demonstrates that intensive inter-disciplinary engagement with specific African-language texts is indispensable to the meaningful study of Africa and Africans in global history.

CATHERINE COQUERY-VIDROVITCH, Université Paris 8

PROGRAMME

Présidence de la matinée : Bruno Delmas, ASOM

9h00 Accueil des participants

9h30 OUVERTURE DU COLLOQUE

Allocution de bienvenue du Président de l'ASOM

Henri Marchal

- **Allocution de la Présidente honoraire de l'UAI**
Madeline Caviness
- **Allocution du Chancelier de l'Institut de France**
Xavier Darcos
- **Allocution du Président de l'Académie royale des sciences d'outre-mer de Belgique**
Jan Vandersmissen

10h00 Introduction

Malyn Newitt

Présentation des travaux de la commission de l'ASOM

Philippe Bonnichon, ASOM

Présentation par Monsieur de l'édition du manuscrit arabo-malgache HB2 de l'ASOM : traditions historiques Sud-Est antemoro

Philippe Beaujard

Présentation de l'édition de la lettre d'Ahmed Al-Bakkay de 1853 sur la venue d'Heinrich Barth à Tombouctou

Bernard Salvaing (Université Paris I) et Monsieur Diagayété

Questions et échanges de vues

11h00 Pause

11h15 Table ronde sur les éditions critiques, à partir des sources manuscrites en arabe et en langue non arabe.

Participation de Christian Lochon (ASOM), Marie-Geneviève Guesdon (Bibliothèque Nationale de France), Jean-Louis Triaud (CNRS), Muriel Roiland (Institut de Recherche Historique des Textes), Georges Bohas (École Normale Supérieure de Lyon), Anne Regourd (CNRS), Bertrand Hirsch (Université Paris I)

12h30 Échanges de vues

13h00 Déjeuner

Présidence de l'après-midi : Adama Samassekou

14h15 Les séries FHA. Rétrospectives

Seyni Moumouni, directeur du département des manuscrits arabes à Niamey (Niger),
Paulo Fernando de Moraes Farias, Université de Birmingham (Royaume-Uni)

Échanges de vues

15h30 Pause

15h45 Les séries FHA. Prospectives

Joel das Neves Tembe, directeur des Archives nationales du Mozambique
Kate Skinner, Université de Birmingham (Royaume-Uni)
Catherine Coquery-Vidrovitch, Université Paris 8

17h30 Conclusions

Pierre Gény, secrétaire perpétuel de l'ASOM

Cocktail

INFORMATIONS PRATIQUES



ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER, 15, RUE LA PÉROUSE – 75116 PARIS

Mardi 26 novembre 2019

Organisation : Viera Vilhanova et Toby Green (Direction du projet FHA),
et Philippe Bonnichon (Académie des Sciences d'Outre-Mer)

Contact et inscriptions : dircab@academiedoutremer.fr